

1 - 30 NOVEMBRE 1914

Nouvelles des soldats

Au 1er novembre, quatorze pelauds sont déjà Morts pour la France. En août : **Joseph et Joannès Montmain, Paul Maury, Jean-Baptiste Besson, Claude Chazet**. En septembre : **Benoît Guyot, Pierre Villon**. En octobre : **Jean-Benoît Martin, Paul Poméon, Jean-Marie Vial, Antoine Chavand, Auguste Siedel, Jean-Marie Grange et Marius Carteron**. Mais à cette date, à St-Sym, pour beaucoup d'entre eux, on le sait pas encore.

Lundi 2 - Chabal et Chambe, auxiliaires, sont appelés. **Benoît Grange** voit les obus pleuvoir dru.

Vendredi 6 - Pierre-Marie Grange, Revol, Grange vannier, Borel passent la révision à Lyon. Les auxiliaires sont aussi presque tous pris pour le service armé. **Claudius Relave** est parti hier à Lyon, à la sous-intendance. Il y en a même de 47 ans qui partent ces jours-ci. **Séon de St Denis** (celui dont Guinand disait Sa sa sa ion) est versé dans la cavalerie. **Jean-Marie Fillon** a rejoint le dépôt à Besançon.

Samedi 7 - Pierre-Marie Grange a été versé dans l'Infanterie au service armé, **Revol** à l'état-major, **Grange vannier** au génie, **Borel** à l'artillerie. On ne réforme personne. Ceux qui ne peuvent pas faire des soldats sont versés dans la section des infirmiers. Les auxiliaires partent à peu près tous, jusqu'à 48 ans. **Etienne Grange** a aussi été pris. Les jeunes de la classe de 20 ans partent de la Valbonne pour le front.

Lundi 9 - A Haute-Rivoire, 7 jeunes gens de 20 à 26 ans sont déjà morts et 30 blessés.

Mardi 10 - Une fille est née chez **Molière** et un garçon chez **Lettra**. Pour les baptêmes, pas de cloche.

Mercredi 11 - Les Ragey de Lamure (voir COQ N° 6) ne savent rien de nouveau sur le sort de leur fils. On l'a bien vu tomber sur le champ de bataille mais était-il mort ou grièvement blessé ? Un

Chirat de Pomeys est mort à Briançon. **Eugène Grange** a aujourd'hui 37 ans. **Marie Grange** en a eu 34 hier.

Jeudi 12 - L'abbé Magnoloux est également pris pour le service armé. **François Fargère**, dans les Vosges, est affecté au ravitaillement. **Benoît Grange** est au 5ème d'artillerie.

Dimanche 15 - Annonce de la mort d'**Antoine Chavand**, le 3 octobre, des suites de blessures provoquées par un obus. Employé au tram, marié à une femme bien brune, il habitait au dessus du Casino. Natis tous deux de Bellegarde. On parle aussi de la mort d'un **Dubanchet de Clérimbert**, marié à la petite **Mauvernay**, la boiteuse : son frère qui combattait avec lui l'a écrit à sa famille. On n'a pas encore osé le dire à sa jeune femme. Les dames **Descoumet** ont regagné Lyon.

Lundi 16 - Confirmation de la mort de **Dubanchet** qui laisse une veuve. Le diocèse de Lyon demande aux paroisses de fournir 10 paires de chaussettes pour les soldats chaque semaine.

Mercredi 18 - On apprend la mort de **Paul Maury**, le fils du coiffeur. **A Châtelus**, on a reçu officiellement le décès du frère de **sœur Marie de l'Hôpital**, son seul frère. Ses parents restent donc seuls. Beaucoup de monde au marché.

Jeudi 19 - Pierre-Marie Grange rejoint le 110 d'Infanterie à Romans avec **Guimans (?) de chez Collongeat**. **Grange vannier** et **Georges Fournel** vont à Montélimar, **Revol** à Grenoble, **Némoz** à ? **Le frère Goy** est aussi à Montélimar avec plusieurs d'ici et des environs. **Etienne Grange** est parti aussi de ces côtés.

Vendredi 20 - A St-Sym, neige et froid.

Samedi 21 - Petit Claude Mauvernay va travailler à l'arsenal de Rive-de-Gier pendant trente jours. **Bluma**, laissé dans l'auxiliaire, est parti à Grenoble et versé dans la section des infirmiers. **François Vernay et Martel notaire** sont maintenant aussi dans l'auxiliaire.

Lundi 23 - Chassaing (le gros) part dans l'artillerie de forteresse à

Grenoble. **Gustave Rey** dans la Marne va à son tour occuper les tranchées. **Tony Grange** est toujours à Belley. **Francis** dans les Vosges. **Jean Grangy** après deux mois à Lyon est maintenant à Ypres avec **Mr Anier**.

Jeudi 26 - Le bureau central des postes de Paris reçoit plus de 1 million 100 000 lettres par jour. **Joseph Grange (meubles)** et une huitaine d'autres ont reçu leur ordre d'appel. Partent demain : **Séon de la Tabarde, Corau sur la Place, Pavou le musicien** etc... Les réformés passeront la révision le 12 décembre.

Vendredi 27 - Les dames de l'ouvrier qui travaillent en quantité pour les soldats se sont procurées 12 à 13 kgs de laine.

Samedi 28 - Enterrement du père de la femme de **Francis**.

Dimanche 29 - Messe pour les conscrits de la classe 1915. ■

JEAN-MARIE FILLON

Aujourd'hui, 16 novembre, j'ai eu la visite de Jean-Marie Fillon. Guéri de sa blessure, il repart sur le front après 3 jours de permission. Il se porte très bien et fait un joli soldat avec son petit barbichon. Il est plus gai, plus décidé que le premier du mois d'août, quoiqu'il ait vu déjà de bien tristes choses. Pour sa part, il n'a pas trop souffert car il n'est resté à la bataille que deux jours, dont un sans manger. Il a été blessé dans une charge à la baïonnette, par une balle qui lui a traversé l'index. Cette blessure peu grave lui a valu plus de deux mois de repos et maintenant il va être dirigé dans les Vosges. Il paraît que St Dié a tant souffert du bombardement. (*Lettre de Marie Grange*). ■

GUERISON MIRACULEUSE

Ce 14 novembre au soir, à la réunion des mères chrétiennes, Mr le Curé nous a lu des passages d'une lettre de Mr l'abbé Imbert qui est toujours infirmier à Gérardmer dans les Vosges. Il raconte la guérison presque miraculeuse d'un de ses blessés, atteint depuis une dizaine de jours du tétanos, maladie survenue à la suite d'une plaie très grave et qui d'habitude ne pardonne pas. Cet homme, un méridional, avait une très grande confiance au Sacré-Coeur et il priait toujours Mr l'abbé de mettre pour lui un cierge à son image, disant qu'il était sûr d'obtenir sa guérison. Et en effet trompant tous les diagnostics des majors qui l'avaient abandonné, il va de mieux en mieux. Dans sa lettre, l'abbé Imbert souligne surtout le renouveau de foi qu'a suscités chez les soldats qui combattent les dangers quotidiens de la guerre et il dit que les journaux catholiques qui relèvent les faits n'exagèrent nullement. De tout mal, Dieu sait tirer un bien et la France de cette dure épreuve sortira sans doute meilleure, mais au prix de quels sacrifices ! (*Lettre de Marie Grange*). ■

SERVICE RELIGIEUX POUR LES MORTS

Ce 11 novembre, a eu lieu un service solennel à l'église pour les soldats morts pour la patrie. Ce service avait été ordonné par Mgr Sevin dans une lettre très touchante que Monsieur l'abbé Deville nous a lue avec tant de cœur, de sentiments que l'assemblée en était toute émue.

Il y avait beaucoup de monde. Au chœur, près d'un catafalque entouré des drapeaux alliés, les fonctionnaires et le conseil municipal au complet je crois, d'ailleurs ils y avaient été spécialement invités; tous, même ceux dont il n'est pas dans les habitudes de fréquenter l'église n'avaient pas craint de monter jusqu'au chœur. L'église était admirablement décorée de banderoles tricolores, de tentures noires au milieu desquelles des trophées de drapeaux jetaient leur note patriotique, tout cela était d'un effet saisissant. A l'évangile, Monsieur le Curé nous a fait un sermon si émouvant, si touchant qu'il a fait couler les larmes de tout son auditoire, lui-même était si ému que c'est avec peine que les paroles sortaient de sa bouche. (*Lettre de Marie Grange*). ■